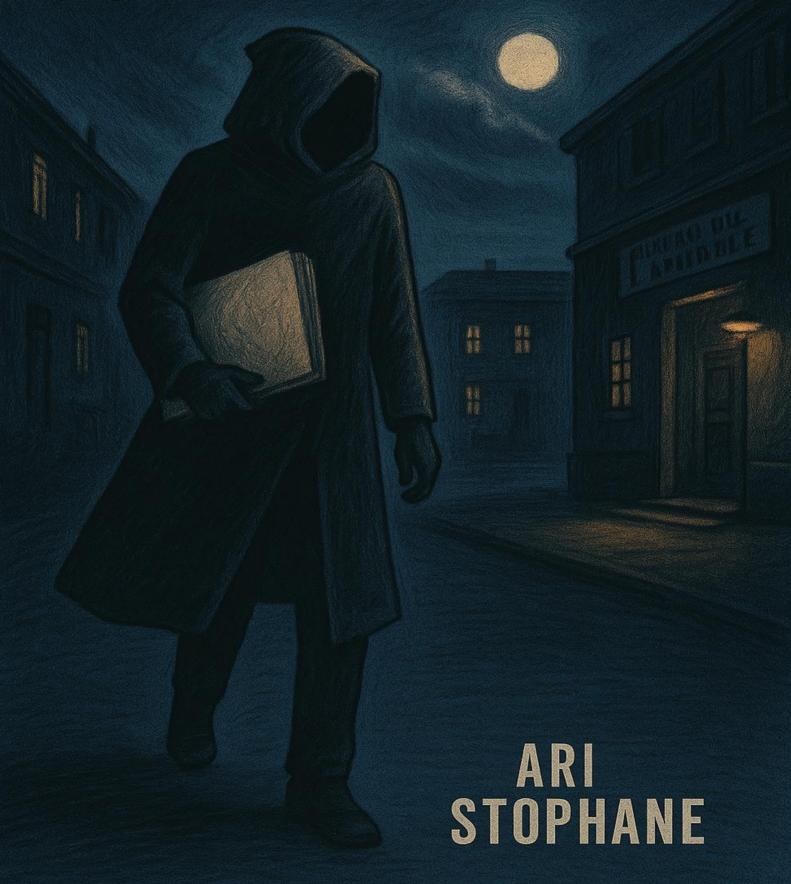
LES OMBRES DU COMMANDEMENT





PIÈCE EN IV ACTES ET 46 SCÈNES

LES OMBRES DU COMMANDEMENT

Pièce interactive

Personnages:

Amirale Martine De la Croix – Commandante de la base

Amirale Judith Bourgeois – Inspectrice Générale de la Marine et enquêtrice

Vice-amiral Léon Vaillancourt – Bras droit de l'Amirale Bourgeois et Responsable des relations stratégiques

Major Pauline Blanchard – Sœur aîné de Florence Blanchard et Instructrice en tactiques de combat

Maître Principal Timothé Dieulafoy - Responsable de la maintenance des systèmes électroniques et expert informatique

Première Maîtresse Violette Hémery - Archiviste et analyste de données

Maître François Courtial - Officier en charge de la logistique et des ressources

Second Maître Thierry Dubois - Responsable de la maintenance des systèmes électroniques et expert informatique

Seconde Maîtresse Florence Blanchard - Médecin de bord

Prologue

Amirale Bourgeois

Lorsque l'amiral Bourgeois entre en scène, le rideau n'est pas encore ouvert. Elle avance calmement jusqu'au milieu de la scène.

L'amirale Bourgeois s'adresse au public - Bonsoir! La pièce que vous allez voir ce soir ne se déroulera pas comme les autres. Pourquoi, me direz-vous? Elle sera différente, car le quatrième mur sera brisé par moi, l'amirale Judith Bourgeois, entre autres. En effet, il s'agit d'une enquête. Je ne vais pas vous révéler toute l'histoire, sinon cela n'aurait aucun intérêt. De plus, pour résoudre cette enquête, j'aurais besoin de VOUS (elle montre le public). Cette pièce est interactive : vous avez, tout comme les personnages, un rôle à jouer. Je vous prie donc d'être attentifs tout au long de la pièce, car j'aurai besoin de vous plusieurs fois. J'espère que vous avez déjà résolu plusieurs enquêtes, car pour ma part, ce sera une première. D'ailleurs, je ne vais pas vous faire attendre plus longtemps, car j'aimerais savoir sur quoi je vais devoir enquêter. Alors, sans plus attendre, je vous souhaite une excellente enquête et j'espère que vous m'aiderez à attraper le coupable. La fin de la pièce dépend entièrement de vous. Elle peut se terminer bien ou mal, selon votre capacité à mener une enquête. Bonne enquête et bonne pièce!

L'amirale Bourgeois sort.

Acte I Scène 1

La scène s'ouvre sur la cour de la base. Il fait nuit noire. Une personne portant une longue robe noire à capuche et à manches longues, des gants, un pantalon et des chaussures de la même couleur entre. Il fait si sombre qu'on ne voit pas son visage. Il sort d'un bâtiment donnant sur la cour. Il sort en faisant le moins de bruit possible. De temps en temps, il regarde en arrière. Arrivé au deuxième bâtiment, en fond de scène, côté jardin, il regarde une dernière fois derrière lui, sort une carte et l'utilise pour entrer dans le bâtiment. Après un certain temps, il ressort avec un dossier sous le bras. Il referme la porte le plus discrètement possible. Il retourne ensuite au bâtiment côté cours, toujours en faisant le moins de bruit possible. Il ouvre la porte sans faire de bruit et la referme de la même manière.

Acte I Scène 2

Amirale De La Croix

Elle sort d'un bâtiment côté jardin avec une feuille à la main. Elle la lit en marchant. Après quelques temps, on voit qu'elle a bien du mal à ne pas montrer la panique qui la gagne.

Amirale De La Croix — Quoi ?! Non, mais c'est impossible ! Il faut qu'on se prépare le plus vite possible. Il faut que je prévienne mes hommes. Je vais sonner le rassemblement immédiatement. Elle vient dans vraiment pas longtemps ! Comment on va faire ? Je suis sûr qu'on peut y arriver. Pourquoi une inspection aujourd'hui ? Deux heures trente seulement pour se préparer... c'est ce que j'appelle une vraie surprise. J'espère qu'il ne nous arrivera rien de fâcheux aujourd'hui. Jusqu'à maintenant, nous sommes l'une des bases navales les plus irréprochables du pays. (*Elle s'arrête.*) Pourquoi est-ce que je parle encore ? Je perds de précieuses minutes. Allez, je vais sonner le rassemblement.

Elle sort en courant par le bâtiment côté jardin où elle est entrée. Là on entend un bruit de sirène et dans le haut-parleur, l'amirale De La Croix ordonne le rassemblement.

Acte I Scène 3

Amirale De La Croix, Vice-amiral Vaillancourt, Major Blanchard, Maître Principal Dieulafoy, Première Maitresse Hémery, Maître Courtial, Second Maître Dubois et Seconde Maîtresse Blanchard

Tout le monde se tient au garde-à-vous face à l'Amirale De La Croix.

Amirale De La Croix — Repos. (Ils se mettent au repos dans un mouvement sec et synchronisé.) Je viens d'apprendre que l'Amirale Bourgeois, notre Inspectrice Générale, a décidé de procéder à son inspection... aujourd'hui. Elle arrivera dans moins d'une heure et demie. Vous la connaissez aussi bien que moi : ponctuelle, exigeante, redoutable. C'est pourquoi je vais effectuer une inspection éclair de vos quartiers et du reste de la base. Et pour commencer : allez vous changer. Nous ne recevrons pas Bourgeois avec cette tenue. Moimême, je vais me mettre en uniforme de cérémonie. EXÉCUTION!

Tous saluent vivement De La Croix et répondent d'une seule voix :

En chœur — À vos ordres!

Sortent Vice-amiral Vaillancourt, Major Blanchard, Maître Principal Dieulafoy, Première Maitresse Hémery, Maître Courtial, Second Maître Dubois et Seconde Maîtresse Blanchard.

Acte I Scène 4

Amirale De La Croix

La scène s'emplit d'agitation. L'Amirale De La Croix surgit, traversant le plateau à toute allure. Elle inspecte, ordonne, ajuste, vérifie, sans jamais ralentir. On la voit courir dans tous les sens, l'œil vif, le pas nerveux. Elle entre dans les quartiers de ses officiers, côté cour, puis dans d'autres bâtiments. À chaque passage, sa voix claque dans l'air.

Acte I Scène 5

Amirale Bourgeois

Quand elle entre elle cherche du regard quelqu'un. Après, être entrée dans le quartier des hommes on l'entend demander où est De La Croix. On entend quelqu'un lui répondre qu'elle est dans ses quartiers. Cette personne lui explique où ils se trouvent. On voit Bourgeois en sortir d'un pas pressé, elle toque à la porte de De La Croix. Celle-ci ouvre.

Acte I Scène 6

Amirale Bourgeois et Amirale De La Croix

L'Amirale Bourgeois se tient devant la porte entrouverte. De La Croix la rejoint dans l'encadrement, droite et digne.

Amirale De La Croix - Madame l'Inspectrice Générale, votre ponctualité ne faillit jamais. C'est un honneur de vous accueillir dans notre base. J'espère que cette journée d'inspection sera à la hauteur de vos attentes.

Amirale Bourgeois – Cela dépendra de ce que je verrai...

Commandante De La Croix, cette inspection durera exactement vingt-

quatre heures. Demain, à midi pile, je partirai et transmettrai mon rapport à l'état-major.

Amirale De La Croix – Entendu. Je vais ordonner le rassemblement immédiatement. Vous verrez — dans moins de deux minutes, tous mes officiers seront alignés dans la cour. Rigoureux. Prêts.

Amirale Bourgeois – J'ai hâte de constater cette efficacité.

Sort De La Croix qui se dirige vers son bureau qui est le deuxième bâtiment en fond de scène, côté jardin.

Acte I Scène 7

Amirale Bourgeois, Vice-amiral Vaillancourt, Major Blanchard, Maître Principal Dieulafoy, Première Maitresse Hémery, Maître Courtial, Second Maître Dubois et Seconde Maîtresse Blanchard, Amirale De La Croix

La cour s'anime. Une sirène stridente retentit, suivie de la voix de De La Croix dans les haut-parleurs :

Amirale De La Croix voix off — Rassemblement général.

Immédiatement. Tenue d'apparat requise.

Les officiers surgissent de tous côtés, courant vers la cour. Les tenues impeccables brillent sous la lumière matinale : Vaillancourt, Blanchard, Dieulafoy, Hémery, Courtial, Dubois, Blanchard cadette — tous à leur poste. De La Croix et Bourgeois se tiennent face à eux, droites comme des i.

Amirale Bourgeois – Repos! (*Le groupe passe au repos, dans un claquement de bottes.*)

Bonjour à tous. Certains me connaissent déjà, mais si jamais il y a parmi vous de nouvelles recrues : je suis l'Amirale Judith Bourgeois, Inspectrice Générale de la Marine depuis quatre ans. Mon inspection durera exactement vingt-quatre heures — demain, à midi pile, je quitterai cette base... sauf cas exceptionnel.

(Elle interrompt sa phrase. Son regard se fige sur Dieulafoy, absorbé par sa montre.) Maître Principal Dieulafoy... je vous dérange ?

Maître Principal Dieulafoy relève la tête — Pardonnez-moi, mon Amirale. Je viens de découvrir qu'une intrusion a eu lieu dans le bureau de l'Amirale De La Croix cette nuit...

Amirale De La Croix - Pouvez-vous préciser l'identité de l'intrus, Maître Principal Dieulafoy ?

Maître Principal Dieulafoy – D'après les relevés... il s'agirait de la carte d'accès de la Première Maîtresse Hémery.

Amirale De La Croix tournée vers Hémery - Première Maîtresse, avezvous enfreint le couvre-feu cette nuit ?

Première Maîtresse Hémery calme et assurée – Pas du tout, mon Amirale. J'ai dormi toute la nuit sans interruption. Je n'ai quitté mes quartiers à aucun moment. Vous pouvez interroger la Major Blanchard et la Seconde Maîtresse Blanchard — nous partageons la même chambre.

Amirale Bourgeois - Pouvez-vous confirmer cet alibi, Major Blanchard?

Major Blanchard – Oui, Amirale. Je n'ai entendu aucun mouvement cette nuit. Avec mon sommeil léger, le moindre bruit m'aurait réveillée.

Amirale Bourgeois – Et vous, Seconde Maîtresse Blanchard?

Seconde Maîtresse Blanchard - Je suis désolée, je ne peux le confirmer... Contrairement à ma sœur, j'ai le sommeil très lourd. Une tempête pourrait passer et je ne la remarquerais pas.

Amirale De La Croix le ton grave, regard inquiet- J'ai un très mauvais pressentiment. Il faut que je vérifie immédiatement mon bureau... m'

assurer que rien n'a été subtilisé. Je soupçonne qu'un vol a eu lieu cette nuit. Vous pouvez m'accompagner si vous le souhaitez, Amirale Bourgeois.

Amirale Bourgeois sèchement – Très bien. Allons-y.

Amirale De La Croix pivotant vers les techniciens - Maître Principal Dieulafoy, Second Maître Dubois : visionnez les vidéos de surveillance. Analysez chaque détail. Qu'il y ait un indice ou non, je veux votre rapport au plus vite.

Maître Principal Dieulafoy et Second Maître Dubois en même temps et salut De La Croix – À vos ordres, mon Amirale!

Amirale De La Croix – Les autres, vous pouvez regagner vos quartiers. Avec l'Amirale Bourgeois, il est possible que nous procédions à quelques interrogatoires...

Le Maître Principal Dieulafoy et le Second Maître Dubois quittent la scène en direction de leur bureau, situé à proximité de celui de l'Amirale De La Croix. Le Vice-amiral Vaillancourt, le Major Blanchard, la Première Maîtresse Hémery, le Maître Courtial et la Seconde Maîtresse Blanchard regagnent leurs quartiers, côté cour. L'Amirale Bourgeois emboîte le pas à De La Croix. Arrivées devant le bureau de cette dernière, De La Croix sort sa carte d'accès et ouvre la porte d'un geste net. Les deux Amirales disparaissent à l'intérieur.

Acte II Scène 1

Amirale Bourgeois et Amirale De La Croix

Amirale De La Croix – Regardez, Amirale Bourgeois... Mes soupçons étaient fondés. Les plans stratégiques ont bel et bien disparu. Quelqu'un, ici, a franchi la ligne. Nous devons agir vite — nous

ignorons ce que cette personne compte en faire... ni pour qui elle agit. Vous êtes la seule en qui je peux avoir entière confiance. Vous n'étiez pas présente cette nuit, ce qui fait de vous la seule à ne pas être compromise.

Amirale Bourgeois calme mais tranchante — Alors ne perdons pas de temps. Allons interroger le Maitre Principal Dieulafoy et le Second Maître Dubois — voir ce qu'ils ont découvert. ((Elle jette un regard vers la porte au moment où deux silhouettes apparaissent.) Ah... quand on parle du loup.

Entrent en courant le Maître Principal Dieulafoy et Second Maître Dubois.

Acte II Scène 2

Amirale De La Croix, Amirale Bourgeois, Maître Principal Dieulafoy et Second Maître Dubois

Dieulafoy et Dubois se tiennent droits, visage fermé.

Second Maître Dubois – Amirale, nous avons analysé toutes les séquences de la nuit du vol, précisément à l'heure où la carte de la Première Maîtresse Hémery a été utilisée pour entrer dans votre bureau. Nous avons bien vu une silhouette... mais cette personne savait qu'elle devait rester méconnaissable.

Maître Principal Dieulafoy – Elle portait une longue robe noire à capuche, des manches couvrantes, des gants sombres... Rien qui laisse paraître son visage ni sa démarche.

Second Maître Dubois – Bref... nous ne pouvons pas confirmer son identité. Mais ce que nous savons, c'est qu'elle est ressortie avec un dossier classifié sous le bras — sans même chercher à le dissimuler.

Amirale De La Croix sèche – Ce dossier ne devait pas être accessible. La carte de la Première Maîtresse Hémery ne devrait pas permettre l'entrée dans mon bureau. N'est-ce pas ?

Maître Principal Dieulafoy – Exact, mon Amirale. Seuls vous.. et le Vice-amiral Vaillancourt...avez cet accès.

Amirale Bourgeois *réfléchissant à voix haute* – Cela implique que quelqu'un a modifié les autorisations. Peut-être la Première Maîtresse Hémery elle-même... Pensez-vous qu'elle en soit capable ?

Second Maître Dubois – En tant qu'archiviste et analyste de données, j'en doute. Mais... elle aurait pu être formée.

Maître Principal Dieulafoy – …ou avoir trouvé comment faire par ellemême, sur le Net.

Amirale Bourgeois *tranchante* – Alors elle n'est peut-être pas aussi innocente qu'elle voudrait nous le faire croire.

Amirale De La Croix – On devrait aller l'interroger. Messieurs, retournez à vos postes.

Maître Principal Dieulafoy et Second Maître Dubois en même temps et en saluant De La Croix – Bien, mon Amirale.

Sortent le Maître Principal Dieulafoy et Second Maître Dubois en direction de leur quartier. Entre en courant la Première Maîtresse Hémery.

Acte II Scène 3

Amirale De La Croix, Amirale Bourgeois et Première Maîtresse Hémery

Amirale Bourgeois – Nous allions justement vous chercher. Que se passe-t-il, Première Maîtresse ?

Première Maîtresse Hémery – Je pense que cela pourrait être crucial pour votre enquête... Ma carte d'accès a été volée cette nuit.

Amirale De La Croix – Comment pouvez-vous en être certaine?

Première Maîtresse Hémery – Je suis méthodique. Je range toujours mes affaires anodines dans des emplacements précis. Ce matin, l'une d'elles avait été déplacée... Et ma carte n'était plus là où je l'avais laissée. Elle a été utilisée, j'en suis sûre. Ce que je ne comprends pas, c'est comment elle a pu ouvrir votre bureau, Amirale. Je n'ai normalement pas cet accès.

Amirale Bourgeois – Nous espérions que vous pourriez nous éclairer sur ce point.

Amirale De La Croix – Pour l'instant, nous n'avons plus de questions. Vous pouvez regagner vos quartiers.

Première Maîtresse Hémery saluant – Bien, mon Amirale!

Elle sort.

Acte II Scène 4

Amirale De La Croix et Amirale Bourgeois

Amirale Bourgeois – Et maintenant ? Quelle est la prochaine étape ?

Amirale De La Croix – Nous devons retourner voir le Second Maître Dubois et le Maître Principal Dieulafoy. Ils poursuivent l'analyse... et je sens qu'ils ont du nouveau.

Un bruit de pas précipités se fait entendre.

Amirale De La Croix désignant la porte – Justement... les voilà.

Le Maître Principal Dieulafoy et le Second Maître Dubois entrent en courant.

Acte II Scène 5

Amirale De La Croix, Amirale Bourgeois, Second Maître Dubois et Maître Principal Dieulafoy

Amirale De La Croix – Nous voulions justement vous interroger. Qu'avez-vous découvert ?

Second Maître Dubois – Nous avons vérifié les entrées dans les quartiers de la Première Maîtresse Hémery, du Major Blanchard et de la Seconde Maîtresse Blanchard... Et nous avons trouvé des éléments troublants.

Maître Principal Dieulafoy – Nous supposons que la Première Maîtresse Hémery n'est pas coupable.

Second Maître Dubois – Nous pensons que la Première Maîtresse Hémery n'est pas coupable. Un second alibi semble confirmer sa version.

Maître Principal Dieulafoy – Mais quelque chose cloche. Si la Major Blanchard a réellement le sommeil aussi léger qu'elle le prétend... Alors comment n'a-t-elle pas été réveillée par une intrusion ?

Second Maître Dubois – Nous avons découvert qu'une carte inconnue a été utilisée pour pénétrer dans leur chambre. À moins que cette personne n'ait aucun poids...

Maître Principal Dieulafoy – ... ou qu'elle ait appris à marcher sans faire le moindre bruit sur du parquet...

Second Maître Dubois - ...voire qu'elle flotte comme un fantôme...

Maître Principal Dieulafoy - ... nous ne comprenons pas comment la Major Blanchard n'a rien entendu.

Second Maître Dubois - À moins, bien sûr... que ce soit elle, la coupable.

Amirale De La Croix tranchante – Cela n'a aucun sens. Pourquoi utiliser une carte inconnue pour entrer dans sa propre chambre, alors que la sienne suffit ?

Second Maître Dubois – C'est à votre enquête d'en révéler la logique. Mais pour moi... il y a anguille sous roche.

Amirale Bourgeois à part, ironique – Pourquoi pas baleine sous cailloux, tant qu'on y est... (Haut) Nous devons interroger la Major Blanchard. Messieurs, vous pouvez disposer.

Second Maître Dubois et Maître Principal Dieulafoy en même temps et saluant – Bien Amirale!

Ils sortent. Entre la Major Blanchard quelques secondes après que le Second Maître Dubois et le Maître Principal Dieulafoy soient sortis du côté de leur quartier.

Acte II Scène 6

Amirale De La Croix, Amirale Bourgeois et Major Blanchard

Le Major Blanchard entre, droite mais nerveuse.

Major Blanchard – Le Second Maître Dubois m'a dit que vous souhaitiez me voir.

Amirale De La Croix – En effet, Major. Nous avons des éléments qui indiquent qu'une personne a pénétré dans votre chambre cette nuit. Et cela nous semble étrange.

Amirale Bourgeois – Vous nous avez affirmé plus tôt que le moindre bruit vous aurait réveillée... Votre sommeil est léger, n'est-ce pas ?

Amirale De La Croix – Alors comment expliquer que vous n'ayez rien entendu... À moins que vous ne nous cachiez quelque chose.

Major Blanchard hésitante, puis décidée — En réalité... j'ai vu quelqu'un. Une silhouette entièrement vêtue de noir. Je n'ai pas pu distinguer son visage. Je voulais intervenir, mais elle m'a repérée. Elle s'est jetée sur moi, a sorti un objet contondant de sous son manteau... et m'a assommée. Je ne saurais dire ce que c'était — elle le tenait dans l'ombre. Je me suis réveillée plus tard, allongée sur le sol. Je me suis

relevée et suis retournée dans mon lit. Ni ma sœur, ni la Première Maîtresse Hémery n'ont été réveillées par ce court affrontement.

Amirale De La Croix - Avez-vous pu déterminer si c'était un homme ou une femme ?

Major Blanchard – Non. La tenue ne laissait rien paraître. Pas de voix. Pas de visage. Rien.

Amirale Bourgeois – Très bien. Merci pour votre témoignage, Major.

Elle sort et va dans ses quartiers. Quelques secondes après que la Major Blanchard soit sortie, sa sœur entre en courant.

Acte II Scène 7

Amirale De La Croix, Amirale Bourgeois et Seconde Maîtresse Blanchard

Seconde Maîtresse Blanchard – Amirales ! J'ai une information qui pourrait être cruciale pour votre enquête.

Amirale De La Croix – Nous vous écoutons, Seconde Maîtresse Blanchard.

Seconde Maîtresse Blanchard – En tant que médecin de bord, j'ai accès à certaines confidences... Et bien que je n'aie normalement pas le droit de divulguer des informations personnelles, je considère que la situation est exceptionnelle. J'ai appris récemment que la Première Maîtresse Hémery s'est mise à dos votre bras droit : le Vice-amiral Vaillancourt.

Amirale Bourgeois - Que voulez-vous dire par « récemment »?

Seconde Maîtresse Blanchard - Deux semaines, précisément.

Amirale De La Croix - Est-ce que vous connaissez la raison de cette querelle ?

Seconde Maîtresse Blanchard – Non. Ni Hémery ni Vaillancourt n'ont voulu m'en parler. Peut-être que vous aurez plus de succès que moi.

Amirale Bourgeois – Nous allons le découvrir. Allez me chercher la Première Maîtresse Hémery.

Seconde Maîtresse Blanchard saluant – À vos ordres!

Elle sort en allant dans ses quartiers. Quelques secondes plus tard entre la Première Maîtresse Hémery.

Acte II Scène 8

Amirale De La Croix, Amirale Bourgeois et Première Maîtresse Hémery

La Première Maîtresse Hémery entre, calme mais tendue.

Première Maîtresse Hémery – Il paraît que vous souhaitiez me voir, Amirales ?

Amirale De La Croix – En effet. Nous avons quelques questions à vous poser.

Première Maîtresse Hémery – Je vous écoute.

Amirale Bourgeois – La Seconde Maîtresse Blanchard nous a informées d'une querelle entre vous et le Vice-amiral Vaillancourt. Est-ce exact ?

Première Maîtresse Hémery – Oui, mon Amirale.

Amirale De La Croix – Quelle en est la raison?

Première Maîtresse Hémery — Je n'ai rien à cacher. Il y a deux semaines, le Vice-amiral Vaillancourt a critiqué mon travail. Comme vous le savez, je suis archiviste et analyste de données. Il est venu dans la salle des archives, soi-disant pour contrôler mes méthodes. Après une heure d'observation, il est reparti en grommelant : « Les données ne remplacent pas l'instinct de commandement. » Durant cette heure,

je ne faisais pas que classer des documents — j'analysais des données sensibles. C'est en me voyant à l'œuvre qu'il a lâché cette remarque.

Amirale De La Croix – Je vois. Merci pour votre franchise.

Amirale Bourgeois - Avez-vous parlé de cette histoire à la Seconde Maîtresse Blanchard ?

Première Maîtresse Hémery – Oui. Je lui ai demandé comment me maîtriser... pour ne pas exploser la prochaine fois que je croiserai Vaillancourt. Elle m'a donné de bons conseils. Depuis, je me retiens chaque jour de ne pas lui faire regretter ses paroles.

Amirale De La Croix – Merci. Je sais que ce ne sera pas facile, mais pourriez-vous aller chercher le Vice-amiral Vaillancourt ? Nous devons lui parler.

Première Maîtresse Hémery saluant – À vos ordres!

Elle sort du côté de ses quartiers. Quelques secondes plus tard entre le Vice-amiral Vaillancourt.

Acte II Scène 9

Amirale De La Croix, Amirale Bourgeois et Vice-amiral Vaillancourt

Le Vice-amiral Vaillancourt entre, calme mais tendu.

Vice-amiral Vaillancourt – Que puis-je faire pour vous, Amirales ?

Amirale Bourgeois – Nous avons été informées, par Hémery et Blanchard, d'une querelle entre vous et la Première Maîtresse. Est-ce exact ?

Vice-amiral Vaillancourt – Oui. Je suppose que vous souhaitez entendre ma version ?

Amirale De La Croix – Nous vous écoutons.

Vice-amiral Vaillancourt – Il y a deux semaines, j'ai reçu un ordre — soi-disant de vous — m'enjoignant d'inspecter le travail de Hémery, Dieulafoy, Dubois et Blanchard. Je ne voulais pas d'ennuis avec Hémery. Mais... je dois avouer que j'ai toujours eu du mal avec son métier. Elle fait son travail très bien, je le reconnais. Mais je crois que je le dénigre par principe. Après l'inspection, je suis sorti en marmonnant un juron. Je pensais l'avoir dit si bas qu'elle ne m'entendrait pas... Mais elle m'a entendu. Et au mess, elle m'a servi ses quatre vérités. (À part) Pourquoi quatre, d'ailleurs ? Elle m'en a sûrement balancé bien plus... (Haut) Voilà ma version.

Amirale De La Croix – Vous dites avoir reçu un ordre de ma part. Je ne vous ai jamais donné un tel ordre de vive voix. Était-ce un message électronique ?

Vice-amiral Vaillancourt – Oui. Un mail signé de votre nom, grade et prénom.

Amirale De La Croix – Et vous m'avez envoyé un rapport en retour ? Vice-amiral Vaillancourt - Oui, par mail également.

Amirale De La Croix – Montrez-moi l'adresse. (*Vaillancourt tend une feuille. De La Croix lit attentivement.*) Comme je le pensais... cette adresse ne m'appartient pas. Vous la connaissez pourtant, non ?

Vice-amiral Vaillancourt – Oui, mais je pensais que vous aviez pu en utiliser une autre. Tout semblait authentique.

Amirale De La Croix – Et vous connaissez les procédures à suivre en cas d'adresse inconnue ?

Vice-amiral Vaillancourt - Oui, Amirale.

Amirale De La Croix – Alors pourquoi ne les avez-vous pas appliquées ? Vice-amiral Vaillancourt – J'étais convaincu que c'était vous.

Je n'ai pas vérifié. Cela signifie... que cet ordre ne venait pas de vous.

Amirale De La Croix – En effet, Vice-amiral Vaillancourt.

Vice-amiral Vaillancourt – Mais alors... de qui vient cet ordre?

Amirale Bourgeois – C'est ce que nous devons découvrir. Une dernière question, Vice-amiral : avez-vous parlé de votre querelle avec Hémery à la Seconde Maîtresse Blanchard ?

Vice-amiral Vaillancourt – Oui. J'avais besoin de conseils... pour tenter de me faire pardonner. Mais depuis qu'Hémery m'a dit ses vérités — pour se venger, je suppose — je ressens une rancune profonde envers elle.

Amirale Bourgeois – Merci pour votre franchise. Veuillez aller chercher la Seconde Maîtresse Blanchard. Et demandez au Second Maître Dubois ainsi qu'au Maître Principal Dieulafoy d'enquêter sur l'origine de cet e-mail. Quelqu'un a tenté de se faire passer pour l'Amirale De La Croix... et nous devons savoir qui.

Vice-amiral Vaillancourt saluant – À vos ordres!

Sort le Vice-amiral Vaillancourt du côté de ses quartiers. Quelques secondes plus tard entre la Seconde Maîtresse Blanchard.

Acte II Scène 10

Amirale De La Croix, Amirale Bourgeois et Seconde Maîtresse Blanchard

Seconde Maîtresse Blanchard – Comment puis-je vous aider, Amirales ?

Amirale Bourgeois – Tout à l'heure, vous nous avez affirmé ne pas connaître la raison de la querelle entre Hémery et Vaillancourt. Or, en les interrogeant, nous avons appris qu'ils vous ont tous deux confié leur version des faits. Pourquoi nous avoir caché cela ?

Seconde Maîtresse Blanchard – J'avoue... je vous ai dissimulé cette information. Je suis désolée. Je voulais que vous entendiez la vérité directement de leur bouche. Je ne voulais pas être leur intermédiaire.

Amirale Bourgeois – Vous auriez pu, au moins, nous dire qu'ils vous en avaient parlé.

Seconde Maîtresse Blanchard – Je sais... Mais je ne voulais pas être forcée de tout vous raconter.

Amirale Bourgeois – Cela passera pour cette fois. Mais nous espérons que vous ne recommencerez pas.

Amirale De La Croix – Vous pouvez retourner à vos occupations. Et dites au Maître Principal Dieulafoy et au Second Maître Dubois que nous attendons leur rapport.

Seconde Maîtresse Blanchard saluant – À vos ordres!

Elle retourne à ses quartiers. Quelques secondes plus tard entrent le Maître Principal Dieulafoy et le Second Maître Dubois.

Acte II Scène 11

Amirale De La Croix, Amirale Bourgeois, Maître Principal Dieulafoy et Second Maître Dubois

Dieulafoy et Dubois entrent, concentrés, un dossier à la main.

Amirale De La Croix - Avez-vous découvert quelque chose d'intéressant concernant ce mail ?

Maître Principal Dieulafoy – Oui, mon Amirale. Nous avons identifié son origine.

Second Maître Dubois – Il a été envoyé depuis l'intérieur de la base.

Maître Principal Dieulafoy – Plus précisément, depuis un poste situé dans notre propre bureau.

Second Maître Dubois – Et il a été transmis via le compte du Maître Courtial.

Maître Principal Dieulafoy – Mais cela ne signifie pas nécessairement que c'est lui qui l'a rédigé.

Second Maître Dubois – Quelqu'un aurait pu obtenir ses identifiants... et se faire passer pour lui.

Amirale Bourgeois – Merci pour votre rapport. Allez me chercher le Maître Courtial.

Second Maître Dubois et Maître Principal Dieulafoy *en même temps et saluant* – À vos ordres !

Sortent le Maître Principal Dieulafoy et le Second Maître Dubois en direction de leur quartier. Quelques temps plus tard entre le Maître Courtial.

Acte II Scène 12

Amirale De La Croix, Amirale Bourgeois et Maître Courtial

Le Maître Courtial entre, calme mais intrigué.

Maître Courtial – Comment puis-je vous aider, Amirales ?

Amirale Bourgeois – Nous venons de parler avec Dubois et Dieulafoy. Ils ont découvert qu'un message a été envoyé depuis un poste situé dans leur bureau... Un message signé au nom de l'Amirale De La Croix. Ce message ordonnait au Vice-amiral Vaillancourt d'inspecter plusieurs membres de la base. Ce qui est étrange, c'est que vous n'étiez pas concerné... Et pourtant, le message a été envoyé depuis votre compte.

Amirale De La Croix – Nous voulons savoir si c'est bien vous qui avez rédigé ce message... En vous faisant passer pour moi.

Maître Courtial – Je vous jure, Amirales, que je n'étais pas au courant de ce message avant que vous m'en parliez. Mais... je pense savoir qui aurait pu se faire passer pour moi.

Amirale Bourgeois - Qui?

Maître Courtial – La Seconde Maîtresse Blanchard.

Je me souviens que, il y a plus de deux semaines, je me connectais à mon compte. Elle était assise à côté de moi, faisant la même chose. Ce jour-là, j'étais mal réveillé... Et pour vérifier mon mot de passe, je l'ai affiché à l'écran. Peut-être qu'elle l'a vu. Je ne peux l'affirmer — je n'y ai pas prêté attention.

Amirale Bourgeois – Merci pour votre témoignage. Veuillez aller me chercher la Seconde Maîtresse Blanchard.

Maître Courtial saluant – À vos ordres!

Il sort en direction de son quartier. Quelques secondes plus tard entre la Seconde Maîtresse Blanchard.

Acte II Scène 13

Amirale De La Croix, Amirale Bourgeois et Seconde Maîtresse Blanchard

Seconde Maîtresse Blanchard – Que puis-je faire pour vous, Amirales ?

Amirale De La Croix – Répondre à nos questions.

Seconde Maîtresse Blanchard – Lesquelles ?

Amirale Bourgeois - Est-ce vous qui avez envoyé un mail au Vice-amiral Vaillancourt... En vous faisant passer pour l'Amirale De La Croix ?

Amirale De La Croix – En vous connectant au compte du Maître Courtial, avec un mot de passe que vous auriez pu voir... Le jour où il l'a affiché par inadvertance, alors que vous étiez assise à côté de lui. **Seconde Maîtresse Blanchard** — Pourquoi aurais-je fait une chose pareille ?

Amirale Bourgeois - C'est à vous de nous le dire.

Seconde Maîtresse Blanchard – Je vous jure que je ne connais pas le mot de passe du Maître Courtial. Et je n'étais pas au courant de cette histoire de message avant que vous m'en parliez.

Amirale De La Croix – Pensez-vous que quelqu'un d'autre aurait pu le connaître ?

Seconde Maîtresse Blanchard – Vous connaissez aussi bien que moi le Maître Courtial... Il est parfois distrait — disons qu'il a la mémoire d'un poisson rouge. Il aurait pu laisser traîner son mot de passe quelque part. Quelqu'un aurait pu le trouver... se faire passer pour lui... Et ensuite, se faire passer pour vous, mon Amirale.

Amirale Bourgeois – Ok, merci pour votre témoignage. Vous pouvez retourner à vos occupations.

Seconde Maîtresse Blanchard *salue* – À vos ordres!

Elle sort en direction de ses quartiers.

Acte II Scène 14

Amirale Bourgeois et Amirale De La Croix

Amirale Bourgeois – Je pense qu'il serait judicieux de faire un récapitulatif de tout ce que nous avons appris. Qu'en dites-vous, Amirale De La Croix ?

Amirale De La Croix – Parfaitement d'accord. J'ai noté les témoignages dans ce calepin. (*Elle le sort de sa poche.*)

Amirale Bourgeois – Tiens, c'est amusant... j'ai fait la même chose. (Elle sort son carnet.) Voyons ce que nous avons chacune relevé. (Elles

feuillettent en silence.) (A part, au public) Si vous le souhaitez, vous pouvez nous aider à récapituler. Il est possible que nous ayons oublié certains détails importants...

Amirale De La Croix – Je vous vois fixer un point, Amirale Bourgeois. Réfléchissez-vous à ce que nous devons noter ?

Amirale Bourgeois - En effet.

Amirale De La Croix – Étrange... j'aurais juré que vous parliez à quelqu'un. Mais je n'ai pas compris ce que vous disiez.

Amirale Bourgeois – En fait, Amirale... je dois vous avouer quelque chose. Je ne sais comment vous allez le prendre.

Amirale De La Croix *sérieuse* - Voulez-vous me dire que c'est vous qui avez commis le vol cette nuit ? Ou que vous l'avez commandité ?

Amirale Bourgeois sourit – Pas du tout. Mais comme vous le savez, je n'ai jamais résolu — ni même participé — à une enquête. Je ne sais pas comment m'y prendre. Et j'ai peur d'avoir oublié de noter certains éléments essentiels.

Amirale De La Croix – Alors... que me cachez-vous ?

Amirale Bourgeois – J'ai demandé du renfort.

Amirale De La Croix *regarde autour* – Quel renfort ? Je ne vois personne.

Amirale Bourgeois - C'est parce que vous ne regardez pas au bon endroit. (*Elle montre le public.*) Là.

Amirale De La Croix *surprise* – Quoi ?! C'est à eux que vous avez demandé de l'aide ?

Amirale Bourgeois - Ils étaient les seuls disponibles. Cela pose-t-il un problème ?

Amirale De La Croix – Un gros problème. Imaginez que le coupable leur ait transmis les plans... Qu'il les ait montrés... Qu'ils aient eu connaissance de tout.

Amirale Bourgeois – Nous pouvons toujours leur demander ce qu'ils savent de cette nuit.

Amirale De La Croix – Essayons.

L'Amirale Bourgeois interroge le public pour savoir ce qu'ils ont vu la nuit du vol. Les deux Amirales prennent en note ce qu'ils disent. Elles en discutent.

Amirale De La Croix – Bien. Nous avons interrogé tout le monde. Il est temps d'écrire ce que nous savons à ce stade de l'enquête.

Amirale Bourgeois – Je suis sûre que le public pourrait nous être utile pour cela aussi. (*Elle se tourne vers le public.*) Aidez-nous à récapituler. Chaque détail compte.

De La Croix quitte brièvement la scène et revient avec un tableau. Elle le place bien en vue. Les deux Amirales feuillettent leurs calepins. À chaque élément pertinent, l'une d'elles le note, sauf s'il est déjà inscrit. Si le public propose une information, elles vérifient qu'elle n'est pas déjà notée, puis la confirment dans leurs carnets avant de l'ajouter.

Amirale Bourgeois – Voilà. Nous avons enfin terminé le récapitulatif.

À ce jour, nous savons que : (lisant le tableau.)

- Le vol s'est déroulé durant la nuit
- La personne était entièrement vêtue de noir
- Elle a utilisé la carte de la Première Maîtresse Hémery pour entrer dans votre bureau, Amirale De La Croix
- Cette carte n'avait normalement pas cet accès

- La Major Blanchard a vu quelqu'un entrer dans sa chambre, qu'elle partage avec sa sœur, la Seconde Maîtresse Blanchard, et avec la Première Maîtresse Hémery
- Cette personne a assommé la Major Blanchard lorsqu'elle s'est réveillée et a tenté de l'arrêter
- Elle avait accès aux quartiers des trois femmes
- Elle s'est fait passer pour vous en envoyant un mail au Vice-amiral Vaillancourt
- Elle s'est connectée sur le compte du Maître Courtial
- Elle a provoqué une querelle entre Vaillancourt et Hémery

Amirale De La Croix – Malgré tout cela... Nous ne savons toujours pas où sont les plans.

Entre en courant la Première Maîtresse Hémery. Elle tient dans sa main une enveloppe épaisse.

Acte II Scène 15

Amirale Bourgeois, Amirale De La Croix et Première Maîtresse Hémery

Première Maîtresse Hémery – Amirales ! J'ai quelque chose d'important à vous montrer.

Amirale Bourgeois - Qu'est-ce donc, Première Maîtresse Hémery?

Première Maîtresse Hémery – Une enveloppe. Le mot « confidentiel » est inscrit dessus. Cela pourrait avoir un lien avec les plans volés.

Amirale De La Croix – Faîtes voir.

(Hémery tend l'enveloppe. De La Croix la prend, l'ouvre, lit... puis se fige.)

Amirale De La Croix – Quoi ?! Une menace ? C'est inadmissible ! Avec un peu de chance, nous pourrons identifier l'auteur grâce à son

écriture. Première Maîtresse Hémery, allez me chercher dans les archives des échantillons manuscrits de tous les membres de la base.

Première Maîtresse Hémery saluant – À vos ordres!

Elle sort.

Acte II Scène 16

Amirale Bourgeois et Amirale De La Croix

Amirale De La Croix – Je ne doute nullement de vous, Madame l'Inspectrice Générale de la Marine... Mais j'espère que vous comprendrez : je me dois d'être exhaustive.

Amirale Bourgeois *surprise* – Que voulez-vous dire, Amirale De La Croix ?

Amirale De La Croix – Simplement... J'aurais besoin d'un échantillon de votre écriture.

Amirale Bourgeois *froide* – Je trouve cette demande parfaitement absurde. Mais soit. (*Elle écrit quelques mots dans son calepin, arrache la feuille, la tend à De La Croix.*) Tenez.

Amirale De La Croix – Merci.

Entre la Première Maîtresse Hémery avec plusieurs feuilles à la main.

Acte II Scène 17

Amirale De La Croix, Amirale Bourgeois et Première Maîtresse Hémery

Première Maîtresse Hémery – Voilà les échantillons d'écriture de tous les membres de la base, Amirale De La Croix.

Amirale De La Croix prend les feuille que la Première Maîtresse Hémery lui tend. — Merci beaucoup. Souhaitez-vous nous aider à identifier l'auteur de cette note ?

Première Maîtresse Hémery – Si vous avez besoin de moi... pourquoi pas.

Amirale De La Croix – Dans ce cas, allez me chercher une table pliante. Nous pourrons disposer les feuilles et mener l'analyse dans de meilleures conditions.

Première Maîtresse Hémery salant – À vos ordres!

Elle sort et reviens quelques secondes plus tard avec la table.

Première Maîtresse Hémery – Où dois-je la poser ?

Amirale De La Croix désignant le centre de la scène – Ici. Ce sera parfait.

Hémery installe la table. De La Croix y dispose les échantillons et la lettre de menace. Les trois femmes se placent côte à côte et commencent l'analyse. Le silence est studieux. Après un moment, De La Croix relève la tête, troublée.

Amirale De La Croix – Je n'arrive pas à y croire... Apparemment, ce serait le Maître Courtial qui aurait rédigé cette menace. Mais pourquoi? Première Maîtresse Hémery, allez me le chercher immédiatement.

Première Maîtresse Hémery saluant – À vos ordres!

Elle sort.

Acte II Scène 18

Amirale De La Croix et Amirale Bourgeois

Amirale Bourgeois – Je vous l'avais bien dit : ce n'était pas moi. Nous ne nous sommes pas quittées depuis le début de cette enquête.

Amirale De La Croix – Je me devais de tout vérifier. Je suis certaine que vous comprenez.

Amirale Bourgeois – En effet.

Amirale De La Croix – Mais je n'en reviens toujours pas... Le Maître Courtial nous aurait envoyé une lettre de menaces ? J'espère qu'il aura une explication convaincante.

Entre le Maître Courtial.

Acte II Scène 19

Amirale De La Croix, Amirale Bourgeois et Maître Courtial

Les deux Amirales se tournent vers le Maître, le regard grave.

Maître Courtial – Que puis-je faire pour vous ?

Amirale De La Croix s'empare de la lettre de menace posée sur la table. Elle la brandit devant lui, furieuse. — POURQUOI NOUS AVEZ-VOUS MENACÉ ? POURQUOI AVOIR CHERCHÉ À NOUS DISSUADER DE POURSUIVRE L'ENQUÊTE ? EST-CE PARCE QUE VOUS ÊTES LE COUPABLE ? LE VOLEUR DES PLANS ? RÉPONDEZ ! N'ESSAYEZ PAS DE MENTIR ! NOUS AVONS RECONNU VOTRE ÉCRITURE !

Maître Courtial recule, troublé. - Calmez-vous... Je peux tout vous expliquer.

Amirale De La Croix toujours en colère. – IL VAUT MIEUX POUR VOUS QUE CE SOIT CLAIR! ET NE LAISSEZ AUCUN DÉTAIL DE CÔTÉ!

Maître Courtial – Vous voulez connaître toute l'histoire ?

La voici. Ce matin, en consultant mes messages, j'ai reçu un ordre : Dissuader les Amirales de poursuivre l'enquête... Sous peine de voir une tache de ma carrière révélée au grand jour. J'ai été stupéfait. Comment cette personne pouvait-elle être au courant de cette erreur ? À ma connaissance, seuls vous, Amirale De La Croix, et le Vice-amiral Vaillancourt en avez connaissance. C'est pour cette raison que j'ai d'abord cru que le message venait de lui. Mais en y réfléchissant... cela n'avait aucun sens. Pourquoi voudrait-il vous empêcher d'enquêter? Deux hypothèses me sont alors venues. La première : que Vaillancourt est le voleur, et qu'il cherche à se protéger. La seconde : que l'auteur est quelqu'un d'autre... Mais alors, qui ? Et comment cette personne a-t-elle eu connaissance de cette histoire ? J'ai voulu en parler au Second Maître Dubois et au Maître Principal Dieulafoy, pour qu'ils analysent l'expéditeur du message. Mais l'auteur m'a formellement interdit de le faire... Sous peine de tout révéler. Et comme je ne sais si Dubois ou Dieulafoy sont impliqués, j'ai préféré obéir. Mais croyez-moi, Amirales... J'ai rédigé cette lettre contre mon gré. Parce qu'on m'y a forcé.

Amirale De La Croix – Si votre récit est vrai, nous le saurons très bientôt. Allez me chercher le Second Maître Dubois et le Maître Principal Dieulafoy.

Maître Courtial saluant - À vos ordres!

Il sort et quelques secondes plus tard entrent le Maître Principal Dieulafoy et le Second Maître Dubois.

Acte II Scène 20

Amirale De La Croix, Amirale Bourgeois et Second Maître Dubois et Maître Principal Dieulafoy

Second Maître Dubois – Que pouvons-nous faire pour vous ?

Amirale De La Croix – Le Maître Courtial m'a transmis un message de menace, m'ordonnant d'interrompre l'enquête. En discutant avec lui, il m'a révélé qu'il avait lui-même reçu un message similaire... Et que c'est

pour cette raison qu'il m'a écrit. Le problème, c'est que l'auteur du message reste inconnu. J'aimerais que vous le retrouviez.

Maître Principal Dieulafoy – Sachez, Amirale, que nous avons déjà commencé à enquêter.

Amirale De La Croix – Comment cela? Courtial est venu vous voir?

Second Maître Dubois – Non. Mais ce matin, nous l'avons entendu grommeler à propos d'un message anonyme. Cela a éveillé nos soupçons, alors nous avons lancé des recherches.

Maître Principal Dieulafoy – Le seul souci, c'est que l'expéditeur semble aussi compétent que nous en cryptage et en masquage de données. Remonter jusqu'à lui pourrait prendre plusieurs jours.

Amirale De La Croix *sombre* – Alors... cela pourrait être l'un d'entre vous ?

Second Maître Dubois – C'est possible. Mais ce n'est pas moi.

Maître Principal Dieulafoy – Ni moi.

Second Maître Dubois – En tout cas, nous avons identifié le lieu d'émission du message : le même poste que celui utilisé pour envoyer l'ordre au Vice-amiral Vaillancourt.

Maître Principal Dieulafoy — Nous avons donc décidé d'examiner les enregistrements vidéo du moment où le message a été envoyé. Sur les images, on voit le Second Maître Dubois et moi-même passer... Puis, quelques secondes plus tard, une personne entre, entièrement vêtue de noir. Elle s'installe et commence à rédiger un message.

Second Maître Dubois – En analysant la séquence de plus près, nous avons pu confirmer qu'il s'agissait du message envoyé au Maître Courtial.

Maître Principal Dieulafoy – La personne savait qu'elle était filmée. Elle a donc pris soin de dissimuler son visage et ses gestes. **Second Maître Dubois** – Cependant, nous avons tout de même découvert un détail qui pourrait vous être utile... Et qui permettrait d'écarter certains suspects.

Maître Principal Dieulafoy – Nous avons pu déterminer que cette personne est droitière.

Amirale De La Croix – Merci pour votre rapport. Cela ne peut être vous, puisque vous êtes tous deux gauchers. Cela élimine également la Première Maîtresse Hémery et la Seconde Maîtresse Blanchard. J'aurai besoin de vérifier quelque chose. Allez me chercher la Première Maîtresse Hémery. Et dites-lui de prendre les dossiers du Maître Courtial, du Vice-amiral Vaillancourt et de la Major Blanchard. Je sens que nous approchons du dénouement.

Second Maître Dubois et Maître Principal Dieulafoy *en même temps et saluant* – À vos ordres !

Ils sortent.

Acte II Scène 21

Amirale Bourgeois et Amirale De La Croix

Amirale De La Croix - Souhaitez-vous que nous procédions à une perquisition ? Dans la chambre du Vice-amiral Vaillancourt... Celle du Maître Courtial... Et celle de la Major Blanchard ? (*Elle montre sa carte d'accès.*) J'ai accès à tous les quartiers.

Amirale Bourgeois – Cela nous aiderait grandement, je pense. Et avec un peu de chance... nous y trouverons les plans.

Amirale De La Croix – Parfait. Souhaitez-vous commencer par l'un d'eux en particulier ?

Amirale Bourgeois – Pas spécialement.

Elles sortent.

Acte III Scène 1

Il fait nuit. Une ombre noire entre silencieusement. Son visage reste dissimulé. Elle tient un dossier marqué « confidentiel » et transporte de quoi l'enflammer. Elle s'approche de la table pliante vide, y dépose le dossier, puis sort un briquet. Elle s'apprête à y mettre le feu... Quand soudain, les deux Amirales surgissent en courant, armes à la main. L'ombre noire, les voyant arriver, sort la sienne.

Amirale De La Croix *impérative* – Je vous ordonne de lâcher votre arme! Et de nous montrer votre visage!

Ombre noire avec une voix off robotique — Vous pensez pouvoir m'arrêter? Vous n'êtes que des naïves. Compétentes pour le commandement, peut-être... Mais pour les enquêtes? Il n'y a plus personne. (Elle rit.)

Amirale Bourgeois – Je vous ferai remarquer que vous êtes en infériorité numérique.

Ombre noire – Et moi, je vous ferai remarquer que des batailles — et même des guerres — ont été gagnées par ceux en infériorité numérique. Je précise : gagnées par le camp le plus faible. Et comme vous le voyez, je peux facilement enflammer ce dossier. Vous savez ce que cela signifie : La perte d'informations capitales. Alors si vous ne lâchez pas vos armes... J'y mets le feu. (*Elle approche le briquet du dossier.*)

Amirale De La Croix calmement, en posant son arme au sol – Vous avez gagné... Temporairement.

Amirale Bourgeois *l'imitant* – Nous avons peut-être perdu une bataille... Mais certainement pas la guerre.

Ombre noire – La guerre ? Mais cela fait longtemps que vous l'avez perdue.

Amirale De La Croix – Que voulez-vous dire?

Ombre noire – Les dossiers que je m'apprête à brûler ne sont pas les originaux... Mais ce sont les seuls exemplaires encore présents dans la base.

Amirale Bourgeois – Comment cela ? À qui les avez-vous envoyés ?

Ombre noire – À mon commanditaire. Et lui les a déjà transmis à la puissance qui m'emploie.

Amirale De La Croix en colère – TRAÎTRE ! VOUS N'ÊTES QU'UN TRAÎTRE ! DEPUIS QUAND TRAVAILLEZ-VOUS POUR CETTE PUISSANCE ?

Ombre noire – Depuis plus de dix ans.

Amirale Bourgeois en colère – DEPUIS PLUS DE DIX ANS ? TRAÎTRE! POURQUOI VOUS ÊTES-VOUS LIGUE CONTRE NOUS ? POURQUOI AVOIR TRAHI VOTRE PROPRE PAYS ?

Ombre noire — Vous ne savez rien de moi, n'est-ce pas ? Je vous ai bien fait tourner en bourrique. Votre enquête s'enracine ? Alors il ne manquerait plus que nous la mettions en terre... et que nous l'arrosions pour qu'elle pousse. (*Elle rit.*) Vous croyez que je vais répondre à toutes vos questions ? Vous ne le méritez pas. Vous êtes des enquêtrices de la plus pitoyable des espèces !

L'Amirale De La Croix et l'Amirale Bourgeois se ruent ivre de rage sur l'Ombre noire. Celle-ci les oblige à s'arrêter sous peine de tirer et de mettre le feu aux précieux documents. Les deux filles s'arrêtent.

Ombre noir – Pathétique. Vous ne parvenez même pas à contrôler vos émotions. (*Elle s'arrête, regarde vers les quartiers. Des bruits de pas se font entendre.*) Vous avez alerté du monde ? Je m'en doutais. Cela ne va pas être simple de m'arrêter... Et sachez que mon commanditaire fait aussi partie de la base. C'est la dernière personne que vous soupçonneriez.

Les bruits se rapprochent. L'Ombre noire assomme les deux Amirales d'un coup de crosse. Elle sort deux cordes, les ligote, puis bâillonne

chacune avec un mouchoir. Elle se relève, hésitante. Elle réfléchit. Les pas se font plus proches.

Ombre noire haletante — Où fuir ? Si je me fais prendre, ce sera ma fin... Mais peu importe. Je veux être certaine que les plans soient en sécurité dans leur nouveau pays. Pour l'instant, ils n'y sont pas encore. Je sais par quoi commencer. (Elle s'approche des documents posés sur la table. Elle les enflamme. Les flammes crépitent. Les bruits de pas se rapprochent.) Si je ne fais rien, je vais me faire capturer comme une débutante. Il doit bien y avoir quelque chose pour les arrêter... ou du moins les ralentir. (Elle scrute la scène.) Ah... je crois que j'ai trouvé. C'est ma seule chance. Je vais tenter mon va-tout. Bon... alea jacta est. Nous verrons bien ce que cela donnera. Je n'ai plus beaucoup de temps. (Elle court vers les mâts, décroche rapidement deux drapeaux.) Allez, venez!

Elle ramasse les deux armes des Amirales, les glisse dans sa poche. Elle jette un dernier regard vers les documents : ils ne sont plus que cendres. Les bruits de pas sont tout proches. Quelques secondes plus tard, entrent Dieulafoy, Dubois, Hémery et Blanchard. Tous ont une arme au poing.

Acte III Scène 2

Ombres noire, Maître Principal Dieulafoy, Seconde Maîtresse Blanchard. Second Maître Dubois, Première Maîtresse Hémery, Amirale De La Croix et Amirale Bourgeois

Maître Principal Dieulafoy – Arrêtez-vous! Vous êtes démasqué! Nous avons identifié votre commanditaire... Il a été arrêté!

Ombre noire *rictus méprisant* – Mensonges ! Il est libre. Il est parti il y a cinq minutes à peine pour accomplir sa mission. Les plans ne sont

plus ici. Ils sont entre ses mains. Et dans quelques heures, ils seront sur le sol de leur nouveau pays.

Second Maître Dubois – Pourquoi avez-vous fait cela?

Ombre noire – Pour une raison qui ne vous regarde en rien.

Première Maîtresse Hémery – Ce que vous avez fait est gravissime. C'est un acte de haute trahison. Nous vous arrêtons pour cela, Maître Courtial!

Ombre noire *sursautant, puis éclatant de rire* – Vous croyez vraiment que je suis le Maître Courtial ? Vous vous êtes fait piéger comme des amateurs. Quant à m'arrêter... À ce que je sache, vous ne me tenez pas encore.

Maître Principal Dieulafoy – Attrapez-le! Je le veux vivant... Mais s'il le faut, nous l'aurons mort.

Dieulafoy, Hémery, Dubois et Blanchard se ruent sur lui. L'Ombre noire, rapide comme l'éclair, les aveugle en lançant les deux drapeaux qu'elle tient. Pendant que ses poursuivants s'en débarrassent, elle s'élance dans le public. Une course-poursuite s'engage. Après quelques instants, tous reviennent au point de départ.

Ombre noire *haletante, provocante* – Vous pensez pouvoir m'attraper? Vous ne m'aurez jamais.

Sur ces mots, un nuage de fumée jaillit. Quand il se dissipe... L'Ombre noire a disparu.

Acte III Scène 3

Amirale De La Croix, Amirale Bourgeois, Maître Principal Dieulafoy, Première Maîtresse Hémery, Second Maître Dubois et Seconde Maîtresse Blanchard.

Maître Principal Dieulafoy – Cette Ombre noire est plus coriace que je ne le pensais. Je l'ai sous-estimée. Bon... Aidez-moi à voir comment vont l'Amirale De La Croix et l'Amirale Bourgeois.

Ils s'approchent, détachent les liens des deux Amirales et retirent les mouchoirs qui leur bâillonnaient la bouche. Les deux femmes se frottent la tête, encore sonnées, puis s'asseyent.

Amirale De La Croix – Que s'est-il passé pendant notre inconscience ?

Seconde Maîtresse Blanchard - Nous sommes arrivés. Nous avons tenté de l'arrêter après l'avoir brièvement interrogée. Mais elle nous a lancé ceci... (*Elle va chercher les deux drapeaux et les montre.*) ...pour nous ralentir. Ensuite, une course-poursuite s'est engagée. Et pour finir... elle s'est littéralement évaporée dans un nuage de fumée.

Amirale De La Croix – Je crois que nous l'avons tous sous-estimée.

Amirale Bourgeois - Qu'avez-vous appris d'elle ?

Seconde Maîtresse Blanchard – Son commanditaire est parti il y a plus de dix minutes... Et les plans sont entre ses mains. Dans quelques heures, ils seront arrivés à destination.

Amirale Bourgeois - Savez-vous où sont le Maître Courtial, la Major Blanchard et le Vice-amiral Vaillancourt ?

Maître Principal Dieulafoy – Nous ne les avons pas croisés. Ils doivent être dans leurs quartiers.

Amirale De La Croix – Il faut aller vérifier immédiatement.

Ils sortent.

Acte III Scène 4

Ombre noire

L'Ombre noire entre discrètement. Elle tient des cartes dans la main. Elle s'avance lentement, sûre d'elle. Ombre noire – Personne n'a découvert que je les ai volés. Je suis trop forte. Je ne suis qu'une ombre... Une ombre qui se confond avec la nuit. Personne ne parvient à m'attraper. (Au public, avec un sourire ironique.) D'ailleurs, dites-moi... Avez-vous déjà réussi à attraper une ombre? Non? Alors nous sommes d'accord. Vous voulez savoir quelque chose? Les plans seront bientôt arrivés à destination. Dans moins de trois heures, ils seront dans leur nouveau pays. Je suis forte. Et je sais que grâce à ces plans, la puissance qui m'emploie déclenchera une guerre contre ce pays. (Elle va chercher les deux drapeaux.) J'ai toujours haï ce pays... Et tout ce qui peut le représenter. J'ai dû enfouir ma haine pendant plus de dix ans. Chaque fois que je voyais un symbole comme celui-ci... J'avais envie de le réduire en miettes. Et maintenant? Qu'est-ce qui me retient? Je pourrais aller plus loin. Au lieu de les déchirer... Je pourrais les brûler. Oui... Une excellente idée. (Elle sort une enveloppe de sa poche.) Après cela, je leur laisserai cette enveloppe. Dedans, je leur révèle tout : Ma véritable identité... Et celle de mon commanditaire. Mais peu importe. Ils ne pourront plus nous arrêter. Nous serons déjà loin, dans un autre pays. Ce que je peux être brillante, parfois. (Elle rit.) Une fois partie... Ils auront définitivement perdu. Et moi... Moi et mon commanditaire... Nous serons récompensés. Félicités. Honorés. (Elle rit de plus belle.) Je vais me préparer à partir. Je n'ai plus besoin de ça. (Elle jette les drapeaux au sol.) Je n'ai plus beaucoup de temps pour rejoindre mon commanditaire... Mais cela ira. (Au public, avec un regard complice) Vous voulez savoir comment cette pièce va se terminer? Je peux vous le dire. Elle va finir mal. Très mal. Car je vais triompher. Allez... Je vous laisse. Vous allez me manquer. J'adore quand la vie devient une pièce... Et que c'est moi qui en tire les ficelles. Moi qui écris les dialogues. (Elle rit.) Il n'y avait pas une phrase célèbre, gravée quelque part? Totus mundus agit histrionem. Le monde entier est un théâtre. Et pourquoi je parle comme si tout cela était une pièce ? Parce que pour l'instant...

C'est la réalité. La pièce, je l'écrirai une fois cette histoire terminée. Bon... Il faut vraiment que je m'en aille.

Elle sort.

Acte III Scène 5

Amirale De La Croix et Amirale Bourgeois

Amirale De La Croix – Bien. Il nous faut rapidement faire le point sur ce que nous avons appris jusqu'ici. Grâce aux dossiers de la Première Maîtresse Hémery concernant le Maître Courtial, le Vice-amiral Vaillancourt et la Major Blanchard, nous savons que :

- Le Vice-amiral était autrefois un expert en informatique, avant de se reconvertir en responsable des relations stratégiques.
- Le Maître Courtial a été formé par Vaillancourt durant sa première année, lorsqu'il aspirait lui aussi à devenir expert informatique.
- Mais la gestion logistique et des ressources semble l'avoir davantage attiré c'est son poste actuel.
- Quant à la Major Blanchard, elle a eu des contacts avec un pays étranger.

Amirale Bourgeois – Et concernant les chambres :

- Dans celle de la Major Blanchard, nous avons trouvé la carte du Viceamiral Vaillancourt. (Elle la sort et la pose sur la table, nettoyée des cendres.)
- Dans celle du Maître Courtial, un morceau de tissu noir. (Elle le pose également.)
- Et dans celle du Vice-amiral Vaillancourt, une lettre non ouverte. (Elle la dépose.)

Peut-être cette lettre nous en dira plus sur l'Ombre noire. (*Au public*) À moins que vous puissiez nous aider... Vous qui voyez tout. Qu'avez-vous vu ? Qu'avez-vous appris que nous ignorons encore ?

Les deux Amirales écoutent attentivement les réponses du public. Elles prennent des notes dans leurs calepins. Une fois les témoignages recueillis, elles échangent quelques mots. Puis De La Croix récupère l'enveloppe et l'ouvre. Elle en sort plusieurs feuilles.

Amirale De La Croix – Je crois que nous le tenons. Amirale Bourgeois, prévenez immédiatement l'Amiral Calvin. Il faut lancer une opération pour retrouver les plans. Envoyez-lui cette carte. (*Elle tend les feuilles à Bourgeois.*) Elle indique le trajet emprunté par l'Ombre noire et son commanditaire. J'espère qu'il parviendra à les intercepter avant qu'ils n'arrivent à destination... Sinon, nous sommes perdus.

Amirale Bourgeois - J'y vais de ce pas.

Amirale De La Croix — Vous trouverez le matériel nécessaire dans mon bureau. Puisque vous n'avez pas votre carte, je vous prête la mienne. (Elle lui tend sa carte. Bourgeois la prend avec gravité.) J'espère que vous parviendrez à contacter l'Amiral Calvin, notre chef d'état-major. Sans lui, nos chances de succès seront considérablement réduites. Et surtout... J'espère qu'il n'est pas trop tard pour les plans. Bonne chance.

L'Amirale Bourgeois salue, puis sort. Elle se dirige vers le bureau de De La Croix. Arrivée devant la porte, elle l'ouvre grâce à la carte d'accès.

Acte III Scène 6

Amirale De La Croix

Amirale De La Croix – Maintenant que nos deux coupables ont disparu... Je vais fouiller les chambres du Vice-amiral Vaillancourt, de la Major Blanchard et du Maître Courtial. Peut-être y trouverai-je

quelques indices. Ensuite, j'irai inspecter les quartiers de la Première Maîtresse Hémery, du Second Maître Dubois, du Maître Principal Dieulafoy...et de la Seconde Maîtresse Blanchard. Mais avant tout, je dois retrouver l'Amirale Bourgeois pour récupérer ma carte d'accès. Sans elle, je ne pourrai rien fouiller.

Elle se dirige vers son bureau, frappe à la porte. Bourgeois lui ouvre. Elles échangent quelques mots à voix basse. Bourgeois lui rend sa carte. De La Croix se dirige ensuite vers les quartiers de ses officiers, déterminée à poursuivre l'enquête.

Acte III Scène 7

Amirale De La Croix et Amirale Bourgeois

L'Amirale De La Croix entre, tenant deux manteaux noirs identiques à celui porté par l'Ombre noire.

Amirale De La Croix- J'ai fouillé toutes les chambres. Et j'ai découvert ces vêtements. L'un d'eux doit appartenir à l'Ombre noire... L'autre à son commanditaire. Nous allons peut-être enfin savoir qui ils sont.

Amirale Bourgeois – Où avez-vous trouvé ces manteaux?

Amirale De La Croix - L'un était dans la chambre de la Première Maîtresse Hémery... L'autre dans celle du Maître Principal Dieulafoy.

Amirale Bourgeois – Cela ne les incriminent-ils pas ?

Amirale De La Croix — Pas nécessairement. Les véritables coupables auraient très bien pu les déposer là pour leur faire porter le chapeau. (À part, avec ironie) Pourquoi toujours un chapeau, d'ailleurs ? Il existe bien d'autres couvre-chefs... (Haut) Bref. Ne tirons pas de conclusions hâtives. Commençons par fouiller les poches. (Elle tend un manteau à Bourgeois.) Prenez celui-ci.

Bourgeois le prenant - Très bien.

De La Croix - Nous poserons ce que nous trouverons sur cette table. (*Elle désigne la table pliante.*)

Les deux Amirales fouillent les manteaux. Elles en sortent deux plaques d'identité.

Amirale De La Croix regarde attentivement les deux plaques. – Intéressant.

Amirale Bourgeois - Qu'y a-t-il, Amirale?

Amirale De La Croix – Je reconnais ces matricules. Ils appartiennent au Vice-amiral Vaillancourt... Et au Maître Courtial. Nous allons vérifier s'ils sont présents dans leurs quartiers. S'ils ont disparu... Cela pourrait signifier qu'ils sont les coupables. Vous venez ?

Amirale Bourgeois – Évidemment. J'ai hâte d'entendre leurs explications.

Elles sortent.

Acte III Scène 8

Première Maîtresse Hémery

Première Maîtresse Hémery - J'ai quelque chose d'important à dire aux Amirales De La Croix et Bourgeois. (*Elle se tourne vers le public.*) Savez-vous où elles sont allées ?

Elle écoute attentivement les réponses du public, hoche la tête, puis sort rapidement.

Acte III Scène 9

Amirale Bourgeois, Amirale De La Croix et Maître Courtial

Amirale Bourgeois – Nous avons une question à vous poser, Maître
Courtial.

Maître Courtial - Puis-je savoir de quoi il s'agit ?

Amirale De La Croix lui tend une plaque d'identité. - Pouvez-vous nous expliquer pourquoi cette plaque, portant votre matricule, a été retrouvée dans l'un des manteaux suspects ? (Elle désigne le manteau posé sur la table.)

Maître Courtial surpris — Je n'en ai absolument aucune idée. (Il leur montre la plaque qu'il porte autour du cou.) Regardez : la mienne est ici. Je n'en possède pas une deuxième. Je pense que le voleur a voulu me faire porter le chapeau... Comme cela semble être le cas pour la Première Maîtresse Hémery. Je n'étais même pas au courant qu'une plaque se trouvait dans la poche de ce manteau. À mon avis, vous devriez en discuter avec le Vice-amiral Vaillancourt. C'est lui qui supervise, avec vous, la création de ces plaques.

Amirale De La Croix – Très bien. Pourriez-vous aller me le chercher ?

Maître Courtial saluant – À vos ordres!

Il sort. Quelques secondes plus tard entre le Vice-amiral Vaillancourt.

Acte III Scène 10

Amirale Bourgeois, Amirale De La Croix et Vice-amiral Vaillancourt

Amirale Bourgeois – Il paraît que c'est vous qui vous occupez de créer ces plaques d'identité. (*Elle lui tend les deux plaques*.)

Vice-amiral Vaillancourt - En effet. Qu'est-ce qui ne vas pas ?

Amirale De La Croix – Ce qui ne va pas... C'est que nous avons retrouvé votre plaque et celle du Maître Courtial dans les poches de ces manteaux suspects. (Elle désigne les manteaux posés sur la table.)
Avez-vous encore la vôtre sur vous ?

Vice-amiral Vaillancourt *montrant la plaque autour de son cou* – Oui, la voici. Quant à la présence des plaques dans ces poches... Je peux vous

expliquer. Tout à l'heure, en me préparant à aller me coucher, j'avais posé ma plaque sur ma table de chevet. Quand je suis revenu... elle avait disparu. Je suis donc allé chercher une plaque de rechange dans mon bureau. En chemin, j'ai croisé le Maître Courtial, qui m'a dit avoir rencontré le même problème. J'ai donc pris deux plaques de rechange. Apparemment, elles n'étaient pas si loin que cela... Je pense que le coupable a voulu nous faire porter le chapeau, à moi comme à Courtial.

Amirale De La Croix – Merci pour votre réponse. Vous pouvez disposer.

Il sort.

Acte III Scène 11

Amirale De La Croix, Amirale Bourgeois et Première Maîtresse Hémery

Première Maîtresse Hémery – Je vous cherchais.

Amirale De La Croix - Qu'avez-vous d'important à nous dire ?

Première Maîtresse Hémery – Vous devriez interrompre votre enquête... Et le plus rapidement possible.

Amirale Bourgeois – Et pourquoi devrions-nous faire cela ? Nous sommes sur le point de découvrir l'identité des deux coupables.

Première Maîtresse Hémery sort une lettre de sa poche et la tend à De La Croix. – Lisez cela et vous comprendrez.

Les deux Amirales lisent la lettre attentivement.

Amirale De La Croix – Où avez-vous trouvé cette lettre?

Amirale Bourgeois – Quand l'avez-vous trouvez ?

Amirale De La Croix – Qui vous la transmise ?

Première Maîtresse Hémery – Je l'ai trouvée sur mon lit, il y a quelques minutes. Je ne sais pas qui aurait pu la déposer... Car à part

moi, la Seconde Maîtresse Blanchard, la Major Blanchard, le Viceamiral Vaillancourt et vous deux... Personne d'autre ne peut accéder à ma chambre.

Amirale Bourgeois – Merci de nous avoir prévenue. Vous pouvez nous laisser.

Elle sort.

Acte III Scène 12

Amirale Bourgeois et Amirale De La Croix

Amirale Bourgeois – Les coupables savent que nous approchons de la vérité. Ils cherchent à nous dissuader de poursuivre. Mais ils s'en sont pris aux mauvaises personnes. Tant que nous ne les aurons pas identifiés. Nous n'abandonnerons pas.

Amirale De La Croix – Je suis entièrement d'accord. En attendant, je pense que nous devrions faire examiner ces manteaux. Il pourrait y avoir des preuves. Je vais les confier à la Seconde Maîtresse Blanchard. Elle est la plus à même de s'en charger, selon moi. Je vous tiendrai informée.

Elle prend les manteaux et sort.

Acte III Scène 13

Amirale Bourgeois

Amirale Bourgeois – Je vais aller demander si l'Amiral Calvin a retrouvé la trace des deux coupables et des plans. En général, dans ce genre de situation, il est très doué.

Elle sort par le même côté que De La Croix, puis revient pour ouvrir le bureau de cette dernière à l'aide de sa carte. Elle entre.

Acte III Scène 14

Amirale De La Croix

Amirale De La Croix – Cela nous a pris trois bonnes heures... Mais nous avons enfin obtenu des informations supplémentaires sur les deux coupables. Je dois retrouver l'Amirale Bourgeois pour lui transmettre les résultats. Et j'aimerais savoir si l'Amiral Calvin a réussi à localiser les deux fugitifs. (*Elle se retourne.*) Ah... la voilà.

Entre, l'Amirale Bourgeois.

Acte III Scène 15

Amirale Bourgeois et Amirale De La Croix

Amirale Bourgeois - Avez-vous obtenu des informations intéressantes grâce à l'analyse des manteaux ?

Amirale De La Croix – Oui. Voici ce que j'ai pu déterminer : Le premier manteau a été porté par un homme aux cheveux noirs, âgé d'environ trente à quarante ans. Le second appartenait à une femme aux cheveux châtains, âgée d'environ vingt à trente ans. Avec ces éléments, je crois pouvoir identifier les coupables.

Amirale Bourgeois – Qui se situe dans la trentaine?

Amirale De La Croix – La Première Maîtresse Hémery, le Maître Principal Dieulafoy et la Major Blanchard.

Amirale Bourgeois – Et dans la vingtaine?

Amirale De La Croix – La Seconde Maîtresse Blanchard, le Second Maître Dubois et le Maître Courtial.

Amirale Bourgeois – Et dans la quarantaine?

Amirale De La Croix – Le Vice-amiral Vaillancourt... et moi-même.

Amirale Bourgeois – Très bien. Je crois que moi aussi, je commence à voir clair.

Amirale De La Croix - L'Amiral Calvin a-t-il réussi à retrouver les plans et les deux coupables ?

Amirale Bourgeois – Cela a pris du temps, mais oui. Ils seront là dans quatre heures.

Amirale De La Croix – Alors nous pouvons en profiter pour nous reposer un peu. Il est déjà cinq heures du matin. Si vous le souhaitez, vous pouvez dormir dans mes quartiers.

Amirale Bourgeois – Cela me convient. Allez-y, je vous rejoins. Je dois aller chercher mes affaires.

Amirale De La Croix – Pas de problème.

Elle sort.

Acte III Scène 16

Amirale Bourgeois

Amirale Bourgeois au public, avec gravité et malice — Nous approchons du dénouement de cette pièce. Mais avant d'entrer dans l'acte final... J'aimerais savoir : avez-vous deviné, comme nous, qui sont les coupables ? Alors dites-moi... Pour vous, qui sont-ils ? (Elle écoute les réponses du public, attentive.) Merci. Maintenant que vous m'avez confié vos hypothèses... Vous allez bientôt découvrir si vous — ou certains d'entre vous — aviez vu juste... Ou si vous vous êtes trompés. À tout de suite... Dans l'acte IV.

Elle sort du côté des cartiers, récupère ses affaires et toque à la porte de l'Amirale De La Croix. Cette dernière lui ouvre et elle entre.

Acte IV Scène 1

Amirale De La Croix, Amirale Bourgeois, Vice-amiral Vaillancourt, Major Blanchard, Maître Principal Dieulafoy, Première Maîtresse Hémery, Maître Courtial, Second Maître Dubois et Seconde Maîtresse Blanchard

Il fait jour. Les deux Amirales se tiennent face aux membres réunis de la base.

Amirale De La Croix – Nous allons vous révéler l'identité des coupables du vol des plans... Survenu l'avant-dernière nuit. Mais avant cela... J'aimerais savoir : selon vous, qui sont les responsables ?

Du Vice-amiral Vaillancourt au Second Maître Dubois, chacun dit des noms.

Amirale Bourgeois – Merci pour vos propositions.

Je ne vais pas faire durer le suspense davantage. Monsieur le Viceamiral Léon Vaillancourt... Et Madame la Major Pauline Blanchard, sœur de la Seconde Maîtresse Florence Blanchard... Veuillez faire un pas en avant.

Un cri de surprise parcourt l'assemblée. Tous sauf les deux désignés réagissent. Vaillancourt et Blanchard avancent, tête haute.

Major Blanchard – Comment avez-vous su que c'était nous ?

Amirale De La Croix – Parce que nous sommes aussi compétentes en stratégie qu'en enquête. Et vous avez laissé des traces. Nous savons que le Vice-amiral Vaillancourt a été autrefois expert en informatique. C'est donc très probablement lui qui a menacé le Maître Courtial. Le Maître Principal Dieulafoy et le Second Maître Dubois ont analysé une vidéo où l'on voit l'auteur du message de menace. Cette personne est droitière... Et Vaillancourt en fait partie. C'est également lui qui a envoyé un message en se faisant passer pour moi. Un mail adressé à lui-même. Cela peut sembler absurde... Mais c'était une tentative pour brouiller les pistes.

Amirale Bourgeois – Il possède les compétences nécessaires pour ajouter un accès sur une carte. Celle de la Première Maîtresse Hémery, par exemple. Pour lui faire porter le chapeau. En tant que bras droit de l'Amirale De La Croix, il a accès à toute la base. Il aurait pu utiliser sa propre carte, bien sûr... Mais cela aurait attiré les soupçons. Je pense qu'au départ, il ne savait pas encore quelle carte utiliser. Alors il a provoqué Hémery, espérant qu'elle devienne le bouc émissaire. Bien tenté... Mais nous vous avons démasqués.

Amirale De La Croix — Nous avons également découvert que la Major Blanchard entretenait des relations avec un pays étranger. Apparemment, ces relations n'ont jamais cessé. C'est donc elle... La commanditaire du vol. Pauline Blanchard avait besoin d'un complice maîtrisant l'informatique pour mettre son plan à exécution. En fouillant les archives, elle a identifié deux profils possibles : Le Vice-amiral Léon Vaillancourt... et le Maître François Courtial. Le premier a été le mentor du second. Elle ne pouvait pas solliciter le Second Maître Dubois ou le Maître Principal Dieulafoy — cela aurait été suspect dès le départ. Il lui fallait quelqu'un ayant changé de fonction... Quelqu'un moins exposé.

Amirale Bourgeois – Lorsque nous avons interrogé la Major Blanchard — car elle prétendait avoir entendu quelque chose la nuit où la carte de la Première Maîtresse Hémery a disparu — elle nous a dit qu'elle avait été attaquée. Mais nous avons appris qu'aucune autre personne dans la chambre n'avait été réveillée. Elle a inventé cette histoire pour détourner les soupçons. C'est elle qui a volé la carte. Elle avait accès à cette chambre. Ensemble, elle et Vaillancourt disposaient d'un accès à l'ensemble de la base.

Amirale De La Croix – Nous avons reçu plusieurs lettres. L'une d'elles a été écrite par le Maître Courtial... Sous la contrainte du Vice-amiral Vaillancourt. Je ne sais, en revanche, comment il a pu accéder à la chambre de la Première Maîtresse Hémery.

Maître Courtial – Le message précisait que ma carte avait reçu un accès temporaire à cet endroit.

Amirale Bourgeois – Et il y a quelques heures, nous avons reçu un message transmis par la Première Maîtresse Hémery. Il avait été déposé sur son lit. Très probablement... Par la Major Blanchard.

Amirale De La Croix – Ils ont tenté de faire porter le chapeau au Maître Courtial et au Vice-amiral Vaillancourt... En glissant leurs plaques dans les poches des deux manteaux. Une manœuvre pour brouiller les pistes. Les manteaux ont été retrouvés dans les chambres de la Première Maîtresse Hémery et du Maître Principal Dieulafoy. Ils ont tout fait pour nous faire croire que Violette Hémery était la coupable. Mais cela n'a pas fonctionné.

Amirale Bourgeois – Nous avons trouvé des cheveux dans les deux manteaux. Grâce à l'analyse de la Seconde Maîtresse Blanchard, nous savons que :

- Le premier manteau a été porté par un homme aux cheveux noirs, âgé d'environ trente à quarante ans.
- Le second par une femme aux cheveux châtains, âgée de vingt à trente ans.

Amirale De La Croix – Par élimination, par recoupement et par déduction... Nous avons découvert que les coupables sont le Vice-amiral Léon Vaillancourt... Et la Major Pauline Blanchard. Nous allons donc procéder à votre arrestation.

Amirale Bourgeois sort d'un sac un dossier sur lequel est écrit « confidentiel ». – Et grâce à l'Amiral Calvin, nous avons réussi à vous ramener ici... Avec les plans. Vous avez perdu. La dernière bataille... Et la guerre. (Elle s'avance pour les arrêter.)

Vice-amiral Vaillancourt *sourire narquois* – Vous croyez vraiment que nous allons nous laisser faire ? Vous êtes bien trop naïves. (*Il rit.*) Je

vous ai déjà fait courir une fois... Et je serais ravi de recommencer. Cette fois... Nous serons deux.

Le Vice-amiral Vaillancourt et la Major Blanchard s'élancent soudainement, tentant de fuir. L'Amirale Bourgeois tente de les arrêter, mais les deux fugitifs l'aveuglent, ainsi que plusieurs membres restés en arrière, en leur lançant les drapeaux.

Amirale Bourgeois le retire furieusement — IL FAUT LES ARRÊTER ! JE LES VEUX VIVANTS ! NE TIREZ QUE SI CELA EST ABSOLUMENT NÉCESSAIRE ! MAÎTRE PRINCIPAL DIEULAFOY, PREMIÈRE MAÎTRESSE HÉMERY, MAÎTRE COURTIAL — AVEC MOI ! SECOND MAÎTRE DUBOIS, SECONDE MAÎTRESSE BLANCHARD — AVEC L'AMIRALE DE LA CROIX ! ALLEZ !

Une course-poursuite se crée entre le groupe de l'Amirale De La Croix, celui de l'Amirale Bourgeois et celui des deux fugitifs. Ils courent partout. Après un temps, le Vice-amiral Vaillancourt et la Major Blanchard sont métrisés.

Amirale De La Croix – Vice-amiral Vaillancourt j'aimerais savoir pourquoi vous avez accepté l'offre de la Major Blanchard.

Vice-amiral Vaillancourt – Cela ne regarde que moi et la Major Blanchard. Pas vous ! Je ne dirais pas un mot de plus !

Amirale Bourgeois - Très bien. Emmenez-les!

Le Maître Principal Dieulafoy et le Maître Courtial s'occupent du Viceamiral Vaillancourt. Le Second Maître Dubois et la Première Maîtresse Hémery emmènent la Major Blanchard. Les deux coupables sont menottés. La Seconde Maîtresse Blanchard les suit en dernier.

Acte IV Scène 2

Amirale De La Croix et Amirale Bourgeois

Amirale De La Croix – Je vous remercie infiniment de m'avoir aidée dans cette enquête. Sans vous, je ne pense pas que j'aurais pu la

résoudre. (*Au public*) Je vous remercie également. Vous nous avez été d'une aide précieuse.

Amirale Bourgeois – Tout est bien qui finit bien, finalement. Et c'est une bonne chose.

Amirale De La Croix – Je n'aurais jamais imaginé que le Vice-amiral Vaillancourt puisse me trahir de cette manière. J'avais une confiance totale en lui. Comme l'a écrit Mary Higgins Clark: « Trahir la confiance de l'autre est une chose qui porte un coup mortel à une relation. » Et je dois dire... Je suis entièrement d'accord.

Amirale Bourgeois – Cette enquête nous a appris une chose essentielle : Même les personnes que nous croyons connaître à cent pour cent... Celles en qui nous avons une confiance aveugle... Peuvent nous trahir. Et le plus dangereux, c'est que ce sont précisément celles que nous ne voyons pas venir. Cela me rappelle une citation de Magali Caille : « Lorsque vous faites complètement confiance à une personne, sans aucun doute, vous obtiendrez automatiquement l'un des deux résultats : un ami pour la vie ou une leçon pour la vie. » Vous avez eu la seconde. Mais cela vous apprendra à ne plus donner votre confiance aveuglément.

Amirale De La Croix — Oui... Cela m'a servi de leçon. Je serai beaucoup plus vigilante à l'avenir. (*Au public*) Je dois vous confier une chose importante : « La vérité finit toujours par émerger. Mais ceux qui cherchent à la dissimuler en paient le prix. La loyauté n'est pas une question de rang ou d'uniforme, mais de choix. Et lorsqu'un secret devient trop lourd à porter, il se transforme en une ombre qui consume celui qui le détient. »

Amirale Bourgeois regarde sa montre. — Il est bientôt midi. Je vais devoir partir. Sachez que je ne dirai que du bien de votre base. Je raconterai comment vous avez mené cette enquête avec brio... Et comment vous avez réussi à interpeller les deux coupables. (Elle sort le

dossier confidentiel de son sac et le tend à De La Croix.) Cela vous appartient. Je vous le rends. Je vous souhaite beaucoup de courage pour la suite. Découvrir que le Vice-amiral Vaillancourt faisait partie des coupables... Doit être un choc pour vous.

Amirale De La Croix – En effet. Merci de m'avoir donné la force d'affronter cela. Je vais vous raccompagner à la sortie.

Elles se dirigent vers les quartiers de De La Croix. Bourgeois récupère ses affaires. De La Croix la fait passer par le quartiers des officiers.

Rideau

Les ombres du commandement

Par Ari Stophane

Durant la nuit précédant une inspection officielle, une mystérieuse Ombre noire s'introduit dans une base militaire et dérobe des plans confidentiels. L'Amirale Martine De La Croix, commandante de la base, épaulée par l'Amirale Judith Bourgeois, inspectrice générale de la Marine, se lance dans une enquête haletante pour découvrir le ou les coupables. Mais dans cette pièce interactive, le public n'est plus simple spectateur... Il devient acteur. Les deux Amirales auront besoin de votre aide pour espérer identifier l'auteur du vol. Cette enquête leur apprendra une leçon. Mais laquelle? Qui est le coupable ? Vous le saurez... En lisant Les Ombres du Commandement.